ce dessein avec une générosité qui confond notre siècle utilitaire et égoïste. C'est lui qui a édifié, en 1893, ce beau monument aux lignes si pures, dont le frontispice porte cette noble dédicace : "A JÉSUS-Hostie Roi." C'est lui encore qui l'a rempli d'une collection unique de tableaux et de chefs-d'œuvres recueillis partout à grands frais ; c'est lui qui y a réuni de quatre à cinq mille volumes se rapportant au Saint-Sacrement."

Le caractère du monument, comme on peut le voir dans la gravure ci-contre, est simple, mais original et appartient au style ionique le plus pur. L'endroit le plus favorable pour embrasser d'un coup d'œil le monument entier, c'est de la rue de Cherolles à une cinquantaine de pieds du portique. De là, en effet, le Hiéron a grand air et apparaît de dimensions colossales dans sa belle et harmonieuse simplicité.

On remarque, à la première entrée du musée : à droite, les Brefs d'approbation pontificale et les récits d'indulgences ; à gauche, la Dédicace du monument. Du vestibule on passe dans la salle des Promoteurs du Règne, dont les portraits sont disposés autour de l'inscription trilingue de la croix "Jésus de Nazareth, Roi des Juifs." On y voit Constantin le Grand, Clovis, Charlemagne, Ferdinand, roi de Castille Isabelle la Catholique ; à côté de ces princes religieux et dévoués au service de Dieu, prennent place les grands-hommes qui consacrèrent leur vie et leur génie à défendre et à étendre le Règne du CHRIST : Christophe Colomb, Vasco de Gama, Henri de Burgonde, qui prit la croix contre les Sarrasins d'Espagne, Jeanne d'Arc, les doges Venieri et Cicogna, Bragadino, le héros de Famagosta ; et parmi les plus modernes, il fait bon de voir figurer la belle et énergique tête de Garcia Moreno, le Président martyr de l'Equateur. . . .

La grande salle octogonale, qui s'ouvre à la suite, donne en quatre larges inscriptions l'exposé de la synthèse eucharistique du Hiéron. Il serait trop long d'en faire le compte-rendu. A chacune de ces sentences correspond une salle où